

Histoire : La Guerre froide

3^e

Programme du cycle 4 — arrêté du 9 novembre 2015, BO spécial n°11 du 26 novembre 2015

Pendant quarante-cinq ans, les deux plus grandes puissances du monde ne se sont **jamais affrontées directement**. Elles ont pourtant armé, financé et menacé sans relâche, jusqu'à passer à quelques jours d'une guerre nucléaire. C'est cette contradiction que nomme l'expression **Guerre froide** : un conflit permanent qui ne devient jamais une guerre entre ses deux protagonistes — parce qu'aucun des deux ne peut se le permettre.

1 Deux vainqueurs qui deviennent deux adversaires

DÉFINITION

La **Guerre froide** est l'affrontement, de 1947 à 1991, entre les **USA** et l'**URSS**, sans guerre déclarée entre eux. Il oppose deux modèles : d'un côté la démocratie libérale, les élections pluralistes et l'économie de marché ; de l'autre le parti unique, l'économie planifiée et la propriété collective des moyens de production. Chacun se présente comme le seul avenir possible de l'humanité.

DÉFINITION

Un **bloc** est un ensemble d'États rangés derrière l'une des deux puissances, par choix, par intérêt ou par contrainte. Le **bloc** occidental s'organise autour du plan Marshall — une aide économique américaine — et de l'**OTAN**, alliance militaire née en 1949. Le bloc soviétique répond par le Kominform, le Comecon puis le pacte de Varsovie en 1955. Un troisième ensemble refusera de choisir : le non-alignement.

RÈGLE

Le monde ainsi partagé est dit **bipolaire** : deux pôles, et presque rien entre les deux. Ce partage se lit sur la carte de l'Europe, coupée par ce que Churchill appelle en 1946 le « **rideau de fer** » — une frontière fermée, gardée, qui traverse le continent du nord au sud et sépare l'Allemagne, et Berlin, en deux.

bloc occidental

USA

OTAN

démocratie libérale

économie de marché

rideau de fer

bloc soviétique

URSS

pacte de Varsovie

parti unique

économie planifiée

Un monde à deux pôles : chaque bloc rassemble une alliance militaire, un modèle économique et un modèle politique.

2 Les crises : là où la Guerre froide devient visible

EXEMPLE

Berlin, ville-symbole : expliquer pourquoi la crise s'y rejoue trois fois.

- 1 En 1948, l'URSS bloque les accès terrestres à Berlin-Ouest, enclave occidentale en zone soviétique. Les Occidentaux ravitaillent la ville par un pont aérien pendant près d'un an, et le blocus est levé.
- 2 En 1961, l'hémorragie migratoire vers l'Ouest devient insoutenable pour la RDA : le **mur de Berlin** est construit en une nuit. Il coupe la ville pendant vingt-huit ans.
- 3 En 1989, l'ouverture du mur ne résulte pas d'une guerre mais d'un effondrement politique intérieur. Elle précède de deux ans la disparition de l'URSS.
- 4 Berlin concentre ainsi tout le conflit : une ville coupée, dans un pays coupé, dans un continent coupé.

1948, 1961, 1989 — le blocus, le mur, sa chute

EXEMPLE

Cuba, octobre 1962 : la crise la plus dangereuse, et pourquoi elle change la suite.

- 1 L'URSS installe des missiles nucléaires à **Cuba**, à quelques centaines de kilomètres des côtes américaines. Un avion espion les photographie.
- 2 Kennedy impose un blocus naval de l'île. Pendant treize jours, les deux marines se font face et une erreur suffirait.
- 3 Khrouchchev retire les missiles ; en contrepartie, les États-Unis s'engagent à ne pas envahir Cuba et retirent discrètement leurs missiles de Turquie.
- 4 Les deux camps installent ensuite un **téléphone rouge** : la crise a montré que l'absence de communication directe était le vrai danger.

un recul mutuel, et le début d'une détente

DÉFINITION

La **course aux armements** est la surenchère continue des deux camps en armes nucléaires et en moyens de les envoyer. Elle produit une situation paradoxale : chacun peut détruire l'autre et donc aucun n'attaque — c'est l'**équilibre de la terreur**. La conquête spatiale en est le prolongement pacifique et spectaculaire, du premier satellite soviétique en 1957 aux pas américains sur la Lune en 1969.

LE PIÈGE QUI COÛTE LE PLUS DE POINTS

Croire que la Guerre froide fut une période sans combats. — « Froide » qualifie la relation entre les deux Grands, pas le monde. Les affrontements ont bien eu lieu, mais **par pays interposés** : Corée, Vietnam, Afghanistan, et de nombreux conflits d'Afrique et d'Amérique latine. Ces guerres, dites **périphériques**, ont fait des millions de morts pendant que Washington et Moscou évitaient soigneusement le contact direct.

Le réflexe : Reformuler à chaque fois : froide **entre les deux Grands**, brûlante partout où ils s'affrontent par alliés interposés.

3 Les phases du conflit

RÈGLE

Quatre temps se distinguent. La **formation des blocs** de 1947 à 1953, marquée par la doctrine Truman, le plan Marshall, l'**OTAN** et la guerre de Corée. La **détente** des années 1960 et 1970, avec les accords de limitation des armements. La **reprise des tensions** au tournant des années 1980, autour de l'Afghanistan et des euromissiles. Puis l'**effondrement** de 1989 à 1991.

DÉFINITION

Arrivé au pouvoir en 1985, Gorbatchev engage deux réformes : la **glasnost**, une transparence de l'information, et la **perestroïka**, une restructuration de l'économie. Elles libèrent des contestations qu'il ne contrôle plus. Les démocraties populaires basculent en 1989, l'Allemagne se réunit en 1990, et l'**URSS** se dissout le 25 décembre **1991** — sans qu'une seule bataille ait opposé les deux blocs.

La disparition d'un des deux pôles laisse un monde que l'on a d'abord cru **unipolaire**, dominé par les États-Unis. Trente ans plus tard, la formule ne tient plus : la Chine, l'Inde, la Russie et l'Union européenne y pèsent chacune à leur manière. C'est le chapitre suivant, et il commence exactement là où celui-ci s'arrête.

EXPLIQUER UNE CRISE DE LA GUERRE FROIDE

- 1 Situer la crise dans le temps et sur la carte : où, quand, dans quel bloc.
- 2 Nommer ce que chaque camp cherchait à obtenir — et non seulement ce qu'il a fait.
- 3 Décrire l'escalade, puis le point où l'un des deux recule.
- 4 Dire pourquoi l'affrontement direct n'a pas eu lieu.
L'équilibre de la terreur rend la victoire impossible pour les deux camps à la fois.
- 5 Conclure sur ce que la crise change pour la suite : une frontière, un traité, un moyen de communication.

À VÉRIFIER

- Ai-je nommé les **deux modèles** opposés, et pas seulement les deux pays ?
- **OTAN** d'un côté, pacte de Varsovie de l'autre : ai-je cité les deux alliances ?
- Ai-je précisé que « froide » qualifie la relation entre les Grands, pas le monde entier ?
- Mes trois crises de **Berlin** sont-elles datées séparément : 1948, 1961, 1989 ?
- Ai-je expliqué **Cuba** par ce que chaque camp voulait obtenir ?
- Ai-je relié la **course aux armements** à l'équilibre de la terreur ?
- 1989 : chute du **mur de Berlin**. 1991 : disparition de l'**URSS**. Deux dates distinctes.

À RETENIR

- | | |
|---|--|
| <ul style="list-style-type: none">• Guerre froide : 1947-1991, USA contre URSS, sans affrontement direct entre eux.• Deux modèles : démocratie libérale et marché · parti unique et économie planifiée.• Deux alliances : l'OTAN en 1949 · le pacte de Varsovie en 1955.• Un monde bipolaire, coupé par le « rideau de fer » qui traverse l'Europe.• « Froide » entre les Grands, brûlante ailleurs : Corée, Vietnam, Afghanistan.• Berlin : blocus en 1948 · mur de Berlin en 1961 · ouverture en 1989. | <ul style="list-style-type: none">• Cuba, 1962 : la crise la plus dangereuse, dénouée par un recul mutuel.• Course aux armements → équilibre de la terreur → l'attaque directe devient irrationnelle.• Les non-alignés, à partir de Bandung en 1955, refusent de choisir un camp.• Gorbatchev, 1985 : glasnost et perestroïka — des réformes qui lui échappent.• 1989 : le mur s'ouvre. 1991 : l'URSS disparaît. Deux ans, deux événements. |
|---|--|